

Homélie du dimanche 1 février 2026

4ème dimanche du Temps ordinaire

*Première lecture (So 2, 3 ; 3, 12-13)
Psaume (Ps 145 (146), 7, 8, 9ab,10b)
Deuxième lecture (1 Co 1, 26-31)
Évangile (Mt 5, 1-12a)*

*« Cherchez le Seigneur, vous tous, les humbles du pays, qui accomplissez sa loi.
Cherchez la justice, cherchez l'humilité »*

Sophoni s'adresse aux humbles, à ceux qui sont pauvres de cœur, à ceux qui ne sont pas forcément sage aux yeux des hommes.

Sa parole prophétique, nous invite à une mise en route. Il nous faut partir à la recherche du Seigneur, partir en quête de justice et d'humilité. Il n'y a de justice que dans l'humilité, parce que l'humilité ne se nourrit pas de mensonge...

Le monde dans lequel nous vivons ne voit pas d'un bon œil l'humilité, être humble c'est être faible, soumis.

Aujourd'hui la plus part de ceux qui domine le monde, ne croit qu'en la force brute. Il faut écraser l'autre avant qu'il ne t'écrase. Ces mêmes chefs d'états, pour certain, se croient investi d'une mission divine, ils seraient le bras armé de la justice, du droit. Faiseur de paix au prix du sang... Ils se veulent sages parmi les sages.

Pourtant, ils méprisent les humbles de cœur, ils méprisent les doux. Ils ignorent ceux qui ont faim et soif de justice, ils n'ont aucune miséricorde. Leur seul objectif est de prendre le pouvoir et de régner en maître sur un peuple soumis.

*« Cherchez le Seigneur, vous tous, les humbles du pays, qui accomplissez sa loi.
Cherchez la justice, cherchez l'humilité »*

C'est aussi ce que nous dit Jésus...

Il s'éloigne de la foule, gravit la montagne et prends le temps d'enseigner ses disciples...

Alors que Sophoni nous demande de nous mettre en route, les béatitudes pourraient donner une impression d'immobilité. La répétition du mot heureux semble nous plonger dans une sorte de ravissement béat, un peu comme Pierre et Jean lors de la transfiguration.

Il semblerait pourtant que nous puissions utiliser une autre expression, comme celle qu'utilise Chouraki.

Il ne traduit pas heureux mais « en marche ». Le choix qu'il fait s'appuie sur le texte Hébreux et non sur le texte grec de l'Évangile de Matthieu. Chouraki nous rappelle que la Bible, dans son ensemble, est beaucoup plus dynamique, beaucoup plus charnelle. Par exemple, on ne reçoit pas une bénédiction, on marche dedans, on marche avec la bénédiction, c'est une mise en mouvement.

Du même coup, il nous rappelle que Jésus ne nous parle pas de sentimentalité, de bien-être, mais bien d'une mise en route, d'un cheminement qui doit nous amener à une conversion profonde.

Si nous relisons les béatitudes de cette façon, elles s'éclairent d'un jour nouveaux.

En marche les pauvres de cœur,
En marche ceux qui pleurent
En marche les doux
En marche ceux qui ont faim et soif de la justice
En marche les miséricordieux
En marche les cœurs purs
En marche les artisans de paix
En marche ceux qui sont persécutés pour la justice
En marche êtes-vous, si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi.

Nous sommes devant un appelle à nous déplacer, à marcher à contre courant des injonctions mortifères de notre civilisation du toujours plus, plus fort, plus riche, plus dur...

Les béatitudes ne sont pas un état de fait. Elles ne sont pas un constat figé dans le temps. Les béatitudes sont une démarche active, un véritable projet de vie chrétienne vers lequel nous sommes appelés.

Ne restons pas immobile face aux injustices du monde, face à sa cruauté au risque de devenir complice du mal. Ne soyons pas subjugué par ce qui nous est présenté comme inéluctable. Le monde sera ce que nous en ferons, soit un monde d'Amour et de Paix, soit un monde de haine et de guerre.

Relevons le défi des Béatitudes, relevons le défi de Sophoni. Comme Paul, osons proclamer à qui veut ou peut l'entendre : « *Parmi nous, il n'y a pas beaucoup de sages aux yeux des hommes, ni de gens puissants ou de haute naissance. Au contraire, ce qu'il y a de fou dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi, pour couvrir de confusion les sages ; ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi, pour couvrir de confusion ce qui est fort* »